

## LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Le mois de juin doit être pour nous tous une occasion précieuse de ranimer notre dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

Que le vendredi ou le premier dimanche de ce mois béni soit un jour de communions nombreuses, ainsi que la fête du Sacré-Cœur, qui, cette année, tombe le 25 juin.

C'est dans le cours de ce mois que tous nos Zélateurs et nos Zélatrices devront renouveler leur consécration solennelle au Sacré-Cœur. Que la date précise en soit fixée d'avance et que tous se fassent un devoir d'y être présents.

Ce jour là, toutes les Zélatrices assistent à la messe et se préparent à la sainte communion ; immédiatement avant de recevoir le Corps de Notre-Seigneur, une d'entre-elles lit, au nom des autres, l'acte de Consécration ; celles qui sont absentes choisissent un autre jour pour le réciter, en particulier, avant la communion. Dans une réunion antérieure, on annonce le jour de la rénovation et les moyens à prendre pour sanctifier les jours qui la précèdent.

Si une réception de Zélateurs ou Zélatrices doit avoir lieu, elle se fera à la même cérémonie.

Que les Directeurs ou leurs Secrétaires aient soin de demander à temps aux Bureaux du MESSAGER les diplômes et les croix-médailles nécessaires pour la circonstance.

Quand la rénovation ou la réception ne peut pas avoir lieu à la messe de communion, on la fera avant le salut du Saint-Sacrement. Rappelons qu'il y a indulgence plénière attachée à cet exercice en faveur de ceux qui portent ostensiblement leurs Croix-médailles.

L'on devrait aussi, dans le cours de ce mois, renouveler la consécration des familles et des enfants.

On trouvera à nos Bureaux les formules en usage pour cette consécration.

Enfin, tâchons de suivre les exercices publics du mois du Sacré-Cœur et d'y amener tous les Associés. (1)

## LA MAUVAISE PRESSE

Un de nos abonnés nous demande quels sont les *mauvais journaux* de la contrée.

Nous appelons *mauvais journal* celui qui attaque incessamment, et par tous les moyens, les grandes bases de la société : la religion, la famille, la propriété, ou l'une ou l'autre de ces bases.

Nous appelons *mauvais journal* celui qui défend la Franc-Maçonnerie, cette secte odieuse, ennemie acharnée de la religion, dont le but avéré et connu est de détruire peu à peu les croyances catholiques.

Nous appelons *mauvais journal* celui qui ne craint pas de publier dans ses colonnes des feuilletons légers, pour ne pas dire pernicieux, des histoires grivoises, scar Jaleuses même, capables de jeter une mauvaise impression dans l'âme des jeunes gens et des jeunes filles.

Nous appelons enfin *mauvais journal* celui que les pères et mères de famille doivent proscrire de leur foyer avec soin, s'ils ne veulent manquer à tous leurs devoirs.

Il est inutile après cela de nommer les *mauvais journaux*. Ce sont ceux qu'on reconnaîtra dans ce tableau. — (*La Semaine religieuse d'Éverett.*)

(1) Au Grand, à Montréal, ces exercices se font solennellement chaque soir le mois de juin à 7 heures, excepté le jour de la Pentecôte, où ils commenceront à 7 heures.